CAMPUS



Vol. 26, no 12

16 novembre 1995

Le Sénat académique donne son accord à une modification à la Charte

Par un vote de plus des deux tiers, le Sénat académique a approuvé qu'un amendement soit apporté à la Charte de l'Université de Moncton afin de permettre d'offrir le programme complet de Baccalauréat en science infirmière à Bathurst et à Edmundston.

Le Sénat a pris cette décision lors de sa réunion des 8 et 9 novembre, tenue au campus de Moncton. L'Université avait reçu un avis juridique selon lequel sa Charte ne lui permet pas actuellement d'offrir les quatre années d'un tel programme ailleurs qu'au campus de Moncton.

Une modification du rôle des constituantes, tel que défini à l'article 4 de la Charte, doit être approuvée par un vote des deux tiers du Sénat académique et du Conseil des gouverneurs, les deux instances supérieures de l'Université. Une loi modificatrice de la Loi sur l'Université de Moncton doit par la suite être adoptée par l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick.

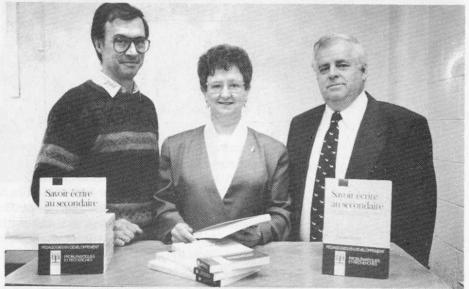
Le Sénat a approuvé qu'un paragraphe 4(5), se lisant comme suit, soit ajouté à la Charte : «Nonobstant ce qui précède, l'Université est habilitée à offrir le programme complet de baccalauréat en science infirmière dans ses constituantes de Moncton, d'Edmundston et de Shippagan, sous l'égide de l'École réseau dont les modalités de fonctionnement sont définies par le Sénat académique».

Cette modification a fait l'objet d'un large consensus au terme d'une longue discussion au cours de laquelle certains membres du Sénat se sont interrogés sur la nécessité d'ouvrir la Charte et ont exprimé leurs inquiétudes sur les conséquences possibles d'une telle ouverture. D'autres membres préconisaient d'attendre que le concept d'école réseau soit précisé davantage avant d'agir.

On sait que l'Université a accepté favorablement la demande du gouvernement provincial de prendre en charge la formation en science infirmière pour les francophones du Nouveau-Brunswick et de livrer un programme de quatre ans à ses campus de Moncton et d'Edmundston, ainsi qu'à Bathurst. Ce changement découle d'une décision du gouvernement provincial de fermer les écoles de formation infirmière de deux ans et d'exiger que le baccalauréat devienne, à compter de l'an 2000, le diplôme d'entrée à la profession infirmière.

Selon le plan de mise en oeuvre, l'implantation du baccalauréat aux deux nouveaux sites se fera de façon graduelle. Le campus d'Edmundston offre, depuis septembre dernier, les deux premières années du programme, tandis que le campus de Shippagan offre la première année dans les locaux du Collège communautaire de Bathurst. Les autres années seront ajoutées par la suite. Au campus de Moncton, les quatre années du programme continuent d'être offertes comme par le passé.

Notons que le Conseil des gouverneurs doit se pencher sur la question à son tour, ce qu'il sera appelé à faire à sa réunion de décembre. En juin dernier, le Conseil avait approuvé la transformation de l'École des sciences infirmières au campus de Moncton en une école réseau et avait autorisé l'administration de l'Université à signer une entente avec les autorités gouvernementales.



RÉSULTATS D'UNE ÉTUDE COMPARATIVE - Le lancement de l'ouvrage «Savoir écrire au secondaire : étude comparative auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique», a eu lieu à la Faculté des sciences de l'éducation. Ce projet a été réalisé par le Groupe de recherche «Description internationale des enseignements et des performances en matière d'écrit» (DIEPE), auquel participait Yolande Castonguay LeBlanc, professeure et directrice du Département d'enseignement au primaire et de psychologie éducationnelle. Dans la photo, Mme Castonguay LeBlanc est accompagnée, à gauche, de Donald Long, agent de recherche au Centre de recherche et de développement en éducation, et Eudore Lavoie, directeur adjoint à la mesure et à l'évaluation et au perfectionnement pédagogique au ministère de l'Éducation. (Voir le texte en pages 6 et 7).

Consultation

Le Recteur compte sur le travail qui sera effectué par le Comité sur la promotion de la qualité académique pour aider à la préparation du prochain Plan stratégique de l'Université.

Jean-Bernard Robichaud invite toutes les personnes intéressées à lui faire connaître leur conception de la qualité académique et à répondre à la question suivante : Quels sont les priorités académiques et les programmes que l'U de M devrait privilégier à l'avenir ?

Les textes, d'une longueur maximum de deux pages, doivent lui être envoyés au plus tard le 15 décembre 1995, par courrier électronique (recteur@umoncton.ca), télécopieur (506-858-4538) ou courrier ordinaire (Université de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9).

Astronomie

Une séance d'observation aura lieu à l'Université, le mardi 28 novembre, entre 19 h 30 et 20 h 30.

Le télescope est installé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon.

Bienvenus à tous et à toutes.

II faut s'inscrire d'ici samedi

La demi-finale provinciale de la Dictée des Amériques a lieu dans chaque centre universitaire, le samedi 25 novembre, et consistera en une épreuve d'orthographe où les concurrents et concurrentes devront démontrer leur savoir.

Les personnes intéressées doivent être âgées d'au moins 18 ans au 31 mars 1996 pour s'inscrire dans la catégorie amateur ou professionnelle.

La date limite d'inscription est ce samedi 18 novembre, et il faut communiquer avec l'une des personnes responsables, Bertille Beaulieu, au campus Saint-Louis-Maillet d'Edmundston, au numéro 737-5135; Yves Bolduc, au campus de Moncton, au numéro 858-4050; ou Alain Chartrand, au campus de Shippagan, au numéro 336-3475.

Deux conférences de John Grashel

John Grashel, professeur d'éducation musicale à l'Université d'Illinois, à Urbana-Champaign, aux États-Unis, prononcera deux conférences en anglais, le mercredi 22 novembre, la première, intitulée *La recherche action*, à 14 heures, dans le local 207 de la Faculté d'administration, et la deuxième portant sur *Les techniques d'évaluation en éducation*, à 19 heures, dans la salle A-202 du pavillon Rémi-Rossignol.

Ces deux conférences sont offertes aux membres du corps professoral de l'Université de Moncton, aux étudiants et étudiantes du premier et deuxième cycles de la Faculté des sciences de l'éducation, aux étudiants et étudiantes du Département de musique de l'U de M et de celui de l'Université Mount Allison, de même qu'aux enseignants et enseignantes de musique des districts

scolaires 1 et 2.

Le professeur Grashel enseigne des cours de méthodologie en recherche, de mesure et évaluation, d'administration/ supervision, de musique en éducation supérieure, et supervise de nombreuses recherches d'étudiants et étudiantes au niveau de la maîtrise et du doctorat. De plus, il est membre du comité de rédaction du Journal of Research in Music Education et du Bulletin of Historical Research in Music Education. Il a publié de nombreux articles dans divers journaux dans le domaine de la musique.

Même si le professeur Grashel se spécialise en recherche et évaluation dans le domaine de l'éducation musicale, il adaptera ses conférences au monde global de l'éducation.

Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : 858-4400.



DON DU GROUPE LA MUTUELLE - La Mutuelle du Canada, compagnie d'assurance sur la vie, a offert une contribution de 15 000 \$ à la campagne de financement Impact. Dans la photo, le recteur, Jean-Bernard Robichaud, à gauche, reçoit le don du gérant, Clarence Power, et de la secrétaire, Azèle Arseneault, tous deux de la succursale de Moncton du groupe La Mutuelle.

Communication scientifique

Dans le cadre des activités de son Groupe d'étude sur le traitement automatique des langues (GRETAL), Chadia Moghrabi, professeure d'informatique et vice-présidente de l'Association des bibliothécaires et professeur-e-s (ABPUM), a prononcé une communication scientifique, intitulée Les interfaces intelligentes en langage naturel

- un outil de productivité dans un monde sans frontières, lors du Congrès international de génie industriel de Montréal. Le texte a été publié dans les comptes rendus arbitrés du congrès.

Ce travail a été effectué conjointement avec Sadek Eid, professeur de génie industriel et directeur du Centre de technologie manufacturière.

Campagne annuelle de recrutement

Augmenter la clientèle des autres régions

L'Université de Moncton a entrepris cet automne sa campagne annuelle de recrutement et les responsables ont prévu une foule d'activités tout au long de l'année dans le but d'atteindre deux objectifs : maintenir au même niveau le nombre d'étudiants et d'étudiantes des Maritimes et augmenter la clientèle provenant des autres régions du Canada.

À l'instar de la plupart des universités de la région, l'U de M a connu une légère baisse d'inscription à temps complet cet automne et l'année dernière. «Il faut redoubler d'ardeur car il existe une concurrence de plus en plus forte entre les universités francophones canadiennes», affirme le registraire du CUM, Viateur Viel, qui coordonne les activités de recrutement pour les trois campus.

L'équipe de recrutement mise sur les principaux atouts de l'Université pour effectuer une plus grande percée dans les milieux francophones à l'extérieur des Maritimes, surtout au Québec et en Ontario. «La perception y est encore trop souvent répandue que notre institution est anglophone, de dire M. Viel. Nous voulons transmettre le message que l'Université de Moncton, c'est un bon établissement pour poursuivre des études universitaires et qu'en plus, on y obtient des services plus personnalisés grâce à la disponibilité des professeurs et le vaste choix de cours offerts.»

L'Université ne ménage pas pour autant les efforts en vue d'attirer les étudiants et étudiantes des provinces Maritimes, qui composent 90 pour cent de ses effectifs. Récemment, le campus de Moncton a accueilli près de 1 000 finissants et finissantes des écoles secondaires francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ile-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse. Dans le cadre de leur visite du campus, ces jeunes ont pu assister à des cours. « Nous avons décidé d'arrêter de faire des discours aux élèves pendant leur visite, a expliqué M. Viel. Nous leur donnons plutôt l'occasion de vivre une journée universitaire des plus normales et d'assister à des cours dans leur domaine d'intérêt.»

Visite via Internet

Ceux et celles qui se voient dans l'impossibilité de se rendre sur place peuvent maintenant prendre l'autoroute

électronique pour «visiter» l'Université. Par le biais du réseau Internet et de World Wide Web, il est possible de visiter les divers campus, facultés et écoles et de se renseigner sur les programmes et services disponibles. Cette initiative a pour but de permettre aux étudiants et étudiantes de partout au Canada et de l'extérieur de se familiariser avec l'Université de Moncton tout en demeurant assis bien confortablement devant leur ordinateur.

L'on compte beaucoup sur cette visite guidée électronique pour augmenter la visibilité de l'Université. Plusieurs autres moyens sont aussi utilisés : nouvelles brochures décrivant les programmes, affiches, annonces publicitaires...

Tous ces efforts de promotion viennent appuyer le travail effectué par les agents de liaison des trois campus. Car, tout comme par le passé, les visites des agents dans diverses écoles secondaires francophones des Maritimes et de l'Ontario, ainsi que dans certains Cégeps du Québec, demeurent un moyen essentiel pour joindre les jeunes.

«Ce travail n'est pas de tout repos, mais il existe une belle collaboration entre les trois campus et l'équipe est confiante et prête à relever le défi», de conclure M. Viel.



Des finissants et finissantes de diverses écoles francophones des Maritimes se sont récemment rendus à Moncton pour effectuer une visite du campus. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Viateur Viel, registraire au campus de Moncton; Wendy Landry, de l'Île Madame, en Nouvelle-Écosse; Oscar LeBlanc, de l'école Clément-Cormier, de Bouctouche; Katia Haché, de l'école Roland-Pépin, de Campbellton; et Nicole Savoie, agente de liaison pour le campus de Moncton.

Coup de coeur francophone

Ce soir, jeudi 16 novembre, le Bistro au Frolic accueille Zébulon et, en première partie, Zéro Degré Celsius, à 21 h 30. L'entrée est de 6 \$ pour les étudiants, étudiantes et personnes de 65 ans et plus et 10 \$ pour les autres. Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie.

Demain, vendredi 17 novembre, Marie-Claire Séguin et, en première partie, Marcel Soulodre donneront un spectacle dans la salle du pavillon Jeanne-de-Valois, à compter de 20 heures. L'entrée est de 11 \$ pour les étudiants, étudiantes et personnes de 65 ans et plus et 15 \$ pour les autres. Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie. Renseignements : 858-3742.

Propriété intellectuelle : un instrument d'innovation

Jean-Marie Paquette, conseiller régional pour les questions relatives à la propriété intellectuelle au ministère de la Consommation et des Affaires commerciales, participera à un colloque ayant comme thème *La propriété intellectuelle*, un instrument d'innovation, le jeudi 23 novembre, à 14 heures, dans la salle 206 de la Faculté des arts.

Des idées, dessins et de la créativité, voilà ce qu'il faut pour qu'une société soit prospère et florissante. Nous pouvons ainsi travailler mieux, fabriquer de meilleurs produits et soutenir plus efficacement la concurrence dans le commerce mondial. L'économie a autant besoin d'un échange d'idées animé et ordonné que de capitaux ou de biens et services.

Paul LeBlanc, vice-doyen de la Faculté des sciences, rappelle que pour promouvoir cet échange tout en protégeant les droits des propriétaires, le Gouvernement du Canada considère certains types d'oeuvres créatrices comme des propriétés intellectuelles. «On peut faire reconnaître légalement ces oeuvres à peu près de la même façon qu'on obtient un titre de propriété immobilière, dit-il. De plus, les registres et documents qui assurent la protection des droits des détenteurs de propriété intellectuelle contiennent une foule de renseignements précieux. Presque tous ces renseignements peuvent être consultés par le public et peuvent vous être utiles à divers égards.»

Lors du colloque, il sera question des aspects suivants de la propriété intellectuelle au Canada: les brevets concernant les inventions, c'est-à-dire les nouvelles technologies; le droit d'auteur qui s'applique aux oeuvres littéraires, artistiques, dramatiques et musicales; le dessin industriel se rapportant à la forme, l'ornementation ou aux motifs originaux d'un article manufacturé; les marques de commerce qui sont des mots, symboles ou dessins, ou une combinaison de ces éléments, utilisés pour distinguer les produits et/ou les services d'une personne de ceux de quelqu'un d'autre; et les topographies de circuits intégrés désignant la configuration tridimensionnelle des circuits électroniques inclus dans les circuits intégrés ou les schémas de couches.

En ce qui a trait aux brevets, par exemple, M. LeBlanc ajoute que les Canadiens

et Canadiennes n'ont pas assez utilisé, jusqu'à maintenant, l'abondance de renseignements technologiques contenus dans plus de 25 millions de brevets canadiens et étrangers déposés au Bureau canadien des brevets. Par conséquent, le Bureau a maintenant le mandat de faire connaître les renseignements contenus dans ses dossiers relatifs à la propriété intellectuelle aux entreprises, industries et organismes de recherche.

«La propriété intellectuelle touche beaucoup de gens, de près ou de loin. Quel que soit votre intérêt particulier, vous trouverez un type de propriété intellectuelle qui s'applique à vous», conclut M. LeBlanc.

Bienvenue aux personnes intéressées. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez joindre M. LeBlanc, au numéro 858-4500.

Femme entrepreneure du Nord-Ouest

Judy Bouchard, chargée de cours au campus Saint-Louis-Maillet, a été nommée Femme entrepreneure du Nord-Ouest 1995.

En plus de donner des cours au campus d'Edmundston, Mme Bouchard fait des affaires au centreville depuis plus de 23 ans. Le salon de chaussures Chez Marie-Claude et le bar laitier Scoop Royal du Centreville occupent la plus

grande partie de son temps.

De plus, pendant la période des Fêtes, elle met son talent d'artisane à profit pour la confection de couronnes de sapin et diverses décorations de Noël. Elle trouve aussi le temps de participer au Conseil de ville de Saint-Basile et est membre de l'exécutif de la Commission industrielle du Nord-Ouest.



DÉVOILEMENT DE TABLEAUX - Le dévoilement des tableaux du Dr. Léon Richard, chancelier de 1979 à 1988, et de Louis-Philippe Blanchard, recteur de 1985 à 1990, a eu lieu le dimanche 5 novembre lors d'une cérémonie qui a précédé celle de l'ouverture officielle au pavillon Adrien-I. Cormier. La photo

nous fait voir, dans l'ordre habituel, Gilbert Finn, recteur de 1980 à 1985; Antonine Maillet, chancelier depuis avril 1989; Dr. Léon Richard; Paul Bourque, président du Conseil des gouverneurs de 1983 à 1989; Louis-Philippe Blanchard; et Jean-Bernard Robichaud, recteur depuis 1990.

Tolérance - porte ouverte sur la paix

Le colloque «Tolérance, porte ouverte sur la paix» a regroupé quelque 60 personnes de l'Université, de districts scolaires et d'organismes communautaires du Nouveau-Brunswick, qui ont discuté et partagé sur les questions de tolérance raciale et tolérances linguistiques dans la province et au pays à l'occasion de l'Année internationale des Nations-Unies pour la tolérance. La rencontre a été organisée par le Centre atlantique des droits humains, avec la collaboration de l'Université de Moncton, le district scolaire numéro 1, Dialogue N.-B., le ministère provincial des Affaires intergouvernementales et Patrimoine Canada.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, assis : Chedley Belkodja, professeur de science politique; Diane Audet, étudiante en droit et coordonnatrice du colloque; et le professeur Pierre Arsenault, président du Centre atlantique des droits humains et du comité d'organisation du colloque; debout : Andrea Bear Nicholas, de la Chaire d'études autochtones de l'Université St. Thomas; Marie McAndrew, directrice du Centre d'études ethniques de l'Université de Montréal; Gordon Fairweather, ancien président de la Commission canadienne sur les droits de la personne et de la Commission canadienne sur les réfugiés; Sue Calhoun, journaliste et consultante pour GTA; et Mgr Edward Troy, évêque du Diocèse de Saint-Jean.

La campagne Centraide se poursuit jusqu'au 2 décembre

Centraide poursuit sa campagne de souscription auprès du personnel jusqu'au 2 décembre, afin de venir en aide aux gens de la région de Moncton qui ont des besoins dans les secteurs de la santé et des services sociaux.

Chaque année, un nombre grandissant de demandes parviennent aux organismes à but non lucratif et aux organismes de charité qui ont pour mission d'aider les personnes dans le besoin.

La communauté universitaire a toujours participé et donné généreusement à l'organisme de bienfaisance. La présidente sur le campus, Linda Lequin, et le président pour la région du Sud-Est, Yvon Fontaine, incitent les membres du

personnel à contribuer à la campagne avec autant de générosité que par les années passées.

Les donateurs et donatrices peuvent destiner leur don dans un ou des domaines précis : soins de santé et recherche, personnes âgées, santé mentale, violence ou abus familial, enfants/jeunes, pauvreté/sans-abri ou personnes handicapées.

Chaque membre du personnel a reçu une carte de don. «La plupart d'entre nous sommes capables de donner chaque semaine une somme équivalente au coût d'un café à un organisme qui a fait ses preuves et qui est d'un grand soutien pour notre société», rappelle Mme Lequin.

Nuances

Lever des fonds

Il n'est pas étonnant que tout le vocabulaire du "fund raising" connaisse une certaine vogue dans notre français parlé. Voilà bien une activité nord-américaine s'il en est! En anglais, le verbe "raise" a pris le sens de "to assemble or gather", tandis que le verbe lever n'a plus guère le sens voisin de «prélever, percevoir ou recueillir». C'est sans doute par mimétisme que nous avons adopté (ou peut-être conservé) le verbe [lever] pour rendre des expressions anglaises comportant le verbe "raise"

Il faut reconnaître que le verbe lever se trouve encore dans un sens voisin de celui de "raise" dans quelques expressions comme «lever des capitaux au moyen d'obligations» ou «lever des troupes». Par contre, en français moderne, on collecte, rassemble, réunit des fonds. Pour rendre "fund raising", on peut également procéder à une campagne de souscription ou de financement.

On entend aussi assez souvent l'expression «prélever des fonds» ou «prélèvement de fonds». Malheureusement pour nous, le verbe «prélèver» comporte l'idée d'extraire ou de retrancher quelque chose d'un tout. Il ne convient donc pas pour traduire "to raise funds" Au Canada, le verbe "to raise" nous vaut également des expressions comme [lever un grief] ou [lever une pétition]. En français, on préfère **exprimer** ou **formuler** ce genre de requête.

Daniel Deveau Traduction et langues

Nouveau consul

Olivier Arribe, nouveau consul général au Consulat de France à Moncton et Halifax, a pris ses fonctions.

Avant son affectation à Moncton, M. Arribe était en poste à la Direction d'Asie du ministère des Affaires étrangères. Au cours de sa carrière, il a été successivement en poste à New York, Singapour, Barcelone et Pondichéry.

Résultats dévoilés par le groupe DIEPE

Recherche exploratoire sur les performances à

Les résultats d'une recherche exploratoire sur les performances à l'écrit et de l'enseignement du savoir-écrire chez les élèves de neuvième année viennent d'être publiés.

Mené en France, en Belgique, au Nouveau-Brunswick francophone et au Québec, ce projet a été réalisé par le groupe de recherche Description internationale des enseignements et des performances en matière d'écrit (DIEPE), auquel participait Yolande Castonguay LeBlanc, directrice du Département d'apprentissage et enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation et responsable pour le Nouveau-Brunswick.

Au Nouveau-Brunswick, 1743 élèves et leurs 57 enseignants ont participé. Les élèves ont rédigé un texte, répondu à un questionnaire portant sur les conditions et les pratiques d'enseignement du savoir-écrire et subi une batterie d'épreuves objectives se rapportant au savoir-écrire. Le personnel enseignant, quant à lui, a répondu à un questionnaire portant sur les conditions et pratiques d'enseignement du savoir-écrire ayant cours dans leur classe.

Le portrait général des élèves est homogène dans les quatre communautés. Partout, les filles sont plus nombreuses et moins de 8 pour cent des élèves parlent une autre langue que le français à la maison. Une grande majorité juge avoir sensiblement progressé dans le domaine de l'écrit depuis trois ans, et estime faire partie des élèves moyens en rédaction.

Le portrait des enseignants de français est moins homogène. Dans les classes qui ont participé à la recherche, il y a moins de femmes en Belgique qu'en France et au N.-B. et moins au Québec qu'au Nouveau-Brunswick. Les membres du corps enseignant sont un peu plus expérimentés au Québec et plus nombreux à déclarer avoir reçu une formation spécifique à enseigner l'écrit. Ceux de France sont moins nombreux à déclarer avoir reçu une formation spécifique pour enseigner des dimensions comme l'orthographe et la conjugaison, le vocabulaire et la ponctuation.

Principales différences

Il y a des différences d'environnement entre l'Europe et l'Amérique. Les possibilités d'aide personnelle et l'utilisation de la grammaire à la maison sont plus répandues ici qu'en Europe. Le recours au dictionnaire pour le genre des noms est plus souvent invoqué ici qu'en Europe, alors que c'est l'inverse pour le sens des mots. Ici, dictionnaires et grammaires sont présents en permanence dans presque toutes les classes, alors que làbas, environ la moitié des élèves n'ont pas de dictionnaire à demeure en classe et, au moins le quart, pas de grammaire.

Plus de la moitié des enseignants d'ici n'enseignent le français qu'à des élèves de neuvième année, alors que plus des deux tiers des Européens l'enseignent au moins à un autre niveau. Près de la moitié des enseignants au N.-B. et environ les trois quarts au Québec ont trois et même quatre groupes de français. En Belgique on trouve les classes les moins peuplées: 25 élèves ou moins pour une grande majorité des enseignants. On retrouve moins de guides pédagogiques et d'ouvrages spécialisés dans les classes. C'est au Québec qu'on retrouve le plus souvent des classes plus peuplées (29 élèves ou plus).

Représentations et attitudes

On détecte une grande homogénéité dans les attitudes envers l'écrit. Une majorité d'élèves considèrent très important de savoir bien écrire et estime important d'apprendre à s'exprimer par écrit de mieux en mieux. Les élèves européens sont plus nombreux à écrire pour correspondre; ceux d'ici s'adonnent davantage à la poésie. Partout, plus des deux tiers des élèves estiment qu'ils écrivent plutôt bien et la majorité considère la chose assez facile.

La conception des enseignants sur ce qu'est le savoir-écrire est aussi extrêmement homogène. On privilégie les savoir-faire relatifs aux exigences fonctionnelles de l'expression et de la communication plutôt que ceux liés aux aspects formels. Partout, une majorité d'enseignants disent détecter de réelles difficultés chez plus du quart de leurs élèves, imputées surtout à des obstacles d'ordre social et institutionnel. Les enseignants européens relèvent en premier lieu des difficultés à exprimer des idées. Ici, ils semblent d'abord confrontés à des problèmes plus linguistiques.

Un certain nombre de points communs et de grandes différences se dégagent par rapport aux pratiques



BOURSES MARGUERITE-MARIE - La Congrégation des Filles de Jésus a offert des bourses Marguerite-Marie de 500 \$ chacune à quatre étudiants de l'Université de Moncton. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Paulette Samson, Petit-de-Grat, éducation; Claude Girouard, de Saint-Antoine, génie; soeur Sylvia Boudreau, présidente du comité des bourses Marguerite-Marie; Louise McIntyre, du Service d'aide financière de l'U de M; et Nada Savoie, de Haut-Shippagan, service social. Linda Chiasson, de Tracadie-Sheila, sciences, était absente au moment où fut prise la photo.

l'écrit et de l'enseignement du savoir-écrire

d'enseignement et d'apprentissage telles qu'elles sont perçues par les enseignants et les élèves.

Partout, les enseignants déclarent consacrer spécifiquement au savoir-écrire au moins la moitié de leur cours de français. Quant aux productions attendues des élèves, selon les enseignants, et partout, la plupart font écrire au moins un texte destiné à être corrigé, et au moins deux à six pages par mois. De leur côté, une majorité des élèves ont, partout, le sentiment d'avoir été souvent invités à rédiger et d'avoir passé une partie très importante de leur temps à des activités d'écriture dans la classe de français.

Selon les réponses des enseignants, c'est en France que la fréquence et l'ampleur des travaux seraient les plus élevées.

Contenus d'enseignement privilégiés

En général, on note une homogénéité d'ensemble. Partout, une majorité de professeurs déclarent enseigner comment trouver les idées nécessaires, structurer un texte et un paragraphe, certains points de syntaxe du français et certains points de grammaire et d'orthographe. Partout, on étudie davantage la structuration du texte et ses dimensions linguistiques que l'adaptation au lecteur et à la situation de communication, et davantage la syntaxe, la grammaire et l'orthographe que le vocabulaire.

Quantaux différences, on trouve qu'ici, on enseigne davantage le processus luimême: comment améliorer un texte en cours de production, en réviser la dernière version, utiliser les outils de référence. Sur ce dernier point, on utilise davantage un dictionnaire et une grammaire qu'en Europe. Et l'enseignement de la ponctuation fait l'objet d'un enseignement plus répandu ici qu'en Europe.

En Belgique, les enseignants exposent plus que d'autres les aspects et les temps du verbe. En France, ils sont plus nombreux à enseigner la recherche d'idées, le vocabulaire, les natures et les fonctions des mots, ainsi que la plupart des dimensions proprement textuelles. Au N.-B., ils abordent moins fréquemment les marques de l'énonciation et le jeu des substituts dans le texte et approfondissent moins des points de syntaxe ou de grammaire et d'orthographe, mais ils montrent plus souvent comment tenir

compte du lecteur et de la situation, comment améliorer un texte en cours de production et recourir aux outils de référence. Au Québec, ils sont parmi les plus nombreux à prendre pour objets d'enseignement les natures et les fonctions des mots ainsi que la ponctuation.

Similitudes

Dans l'enseignement du savoir-écrire, partout, une majorité d'enseignants accordent une part à trois grands modes d'approche: l'analyse de textes, l'étude de notions et de phénomènes grammaticaux et syntaxiques, et la rédaction elle-même.

Parmi les pratiques d'écriture, deux figurent partout parmi les plus demandées aux élèves dans plus de 25 pour cent de leurs textes: raconter, et exprimer une opinion ou un sentiment. Mais, la narration apparaît comme l'activité d'écriture la plus commune en neuvième année.

En Europe, on procède par analyse de textes. On invite plus qu'ici les élèves à argumenter et moins à informer. Le N.-B. et le Québec font davantage écrire en classe et apportent davantage d'aide individuelle à l'élève en cours de processus. Le N.-B. exige moins souvent qu'ailleurs que les élèves expriment une opinion ou un sentiment, mais, plus souvent qu'ailleurs, qu'ils racontent et produisent des effets poétiques. La France recourt plus souvent à la rédaction. Elle fait pratiquer l'argumentation, l'expression d'une opinion et la dictée,

mais fixe moins souvent par consigne la longueur du texte attendu. Le N.-B. recourt moins à l'étude de la grammaire et de ses règles et à la pratique de l'analyse grammaticale. La Belgique demande le plus souvent de produire des résumés, recourt le moins souvent à la dictée, et fixe moins souvent par consigne la longueur du texte attendu. Au Québec, on impose des consignes de longueur et on donne des dictées.

Pratiques d'évaluation

Europe et Amérique se distinguent sur certains points: les élèves européens sont les plus nombreux à trouver des commentaires sur leurs copies. Les élèves français déclarent recevoir assez souvent des commentaires sur les idées et la structuration du texte, et, plus qu'ici, en recevoir fréquemment sur l'orthographe et la ponctuation. Sur l'usage des anglicismes, la tendance est à la tolérance en Europe et à la réticence, voire au refus et à la sanction en Amérique.

Selon la majorité des élèves, la plupart des professeurs signalent les fautes de français dans les travaux des autres matières que le français mais peu font des commentaires écrits sur la qualité de l'expression. Quant aux élèves, ils sont partout fort partagés sur le bien-fondé d'une éventuelle réduction de leurs notes en raison des fautes de français.

Si vous désirez obtenir plus de renseignements sur cette recherche du groupe DIEPE, prière de joindre Yolande Castonguay LeBlanc, au 858-4424.

L'Opération Nez rouge revient

Après une première année des plus fructueuses, l'Opération Nez rouge revient dans la région du Moncton.

Pendant la période des Fêtes, l'Opération Nez rouge propose à tout automobiliste, qui a consommé de l'alcool ou qui ne se sent pas en état de conduire son véhicule, un service bénévole de chauffeur privé pour le reconduire à l'endroit de son choix. Il s'agit d'une façon originale de se déplacer dans sa propre voiture sans prendre le volant... et le service est gratuit.

De plus amples renseignements seront dévoilés lors d'une conférence de presse, qui aura lieu demain, vendredi 17 novembre, à 11 heures, au Club de presse de Moncton, 96, rue Commerciale. Le président d'honneur, Gilbert Finn, le président, Paul Bourgeois, la coordonnatrice, Lisa Léger, et un représentant des corps policiers seront présents. À cette occasion, on dévoilera la campagne publicitaire et les dates d'Opération Nez rouge. Renseignements : Jacques Héroux, 856-2651 ou 855-7298.

Défis et perspectives du métier d'un membre du corps professoral

L'Association des bibliothécaires et professeur-e-s de l'Université de Moncton (ABPUM) organise une table ronde ayant comme thème *Le métier de professeur-e d'université : défis et perspectives*, le mercredi 22 novembre, de midi à 13 h 30, dans le local 328 du pavillon Léopold-Taillon.

Cette table ronde sera composée de personnes ressources qui parleront de la complexité et des défis du rôle de professeur ou professeure universitaire à travers le temps. Pour ce faire, on a choisi une personne ressource en début de carrière, une autre en milieu de carrière et une troisième à la retraite,

ayant le statut de professeur émérite. Ce sont respectivement Joane Normandeau, professeure au Département de psychologie, Samuel Arseneault, professeur au Département d'histoiregéographie, et père Maurice Chamard, professeur émérite de la Faculté des arts. Les interventions seront suivies d'un échange avec les personnes participantes.

La table ronde sera animée par Greg Allain, professeur au Département de sociologie et deuxième vice-président de l'ABPUM.

L'invitation est lancée aux personnes intéressées.

Conférences de Claudia Rainville

La psychothérapeute Claudia Rainville donnera deux conférences dans la région.

La première, intitulée Les clés de l'autoguérison, aura lieu à l'École secondaire Clément-Cormier de Bouctouche, le mardi 21 novembre; la deuxième, intitulée Vaincre le mal de vivre, aura lieu à l'École secondaire Mathieu-Martin de Dieppe, le mercredi 22 novembre.

Se basant sur le fonctionnement du

cerveau humain, Mme Rainville a élaboré une nouvelle approche thérapeutique permettant de libérer la mémoire émotionnelle. Elle est l'auteure de quatre livres à succès atteignant plus de 100 000 exemplaires vendus au Canada et en Europe. Des traductions en allemand, italien et espagnol sont en cours. Un nouveau livre vient de paraître, Métamédecine-la guérison à votre portée. Renseignements : Mona-Jean Martin, au 389-8338.



DÉPLIANT D'INFORMATION - L'Association des étudiants et étudiantes à besoins spéciaux (AEEBS) du campus a lancé un dépliant d'information lors de la campagne de sensibilisation intègre-étude, qui a eu lieu du 21 au 26 octobre. Ce dépliant est maintenant disponible dans les présentoirs de chaque édifice. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Mireille Noël, présidente de l'AEEBS, Andrée Léger Cormier et Francine Poirier.

BLOC-NOTES

Formation multimédia

Vidéoconférences sur la «Société des réseaux»

Le Programme MacLuhan, de l'Université de Toronto, en collaboration avec le Consulat de France à Moncton, propose une série de vidéoconférences donnée à partir de Toronto, le jeudi, à compter de 11 janvier jusqu'au 11 avril.

Voici un aperçu du programme :

- *Jean-Pierre Changeux, du Collège de France, et Derrick de Kerckhove, du Programme MacLuhan, sur l'histoire de l'impact de la technologie sur les processus intellectuels et neurologiques;
- * Paul Virilio, de l'École d'architecture de Paris, sur la notion de société dans la sphère cyberspatiale;
- * Jean-Pierre Changeux, sur les rapports des réseaux technologiques aux réseaux biologiques;
- * Michel Century, du Centre for Information Technology Innovation, sur la «soi-disante intelligence collective» attribuée à l'univers virtuel;
- * Pierre Lévy, de l'Université de Paris VIII, sur l'économie dans le monde numérique;
- * Kim Veltan, du Programme MacLuhan, sur l'accessibilité de l'art sur les supports virtuels;
- * Sara Diamond, du *Media Arts Lab*, de Banff, sur l'identité sexuelle des cybernautes;
- * Jean-Marie Pradier, de l'Université de Paris VIII, sur les représentations électro-techniques de l'Homme;
- * Autres conférenciers, à confirmer : Gerri Sinclair et Linda Harasim, de l'Université Simon Fraser, Michel Serres, Monique Sicard.
- Si vous désirez assister à ces vidéoconférences, veuillez vous inscrire dès que possible aux adresses suivantes :

Christiane Blanchette, bureau du VRadjER du CUM, téléphone: 858-4137, BLANCHC@UMONCTON.CA

Marc Johnson chargé du dossier

Une exposition sur la musique au Musée acadien

Du 22 novembre au 9 juin, le Musée acadien présente *La musique*, une exposition qui donne au public l'unique occasion de voir l'ensemble complet des artefacts de sa collection reliés au monde merveilleux de la musique.

L'ouverture officielle aura lieu le mercredi 22 novembre, entre 17 heures et 19 heures. Les visiteurs pourront voir au-delà de 500 objets des 19e et 20e siècles : violons, harmoniums, phonographes, disques, rouleaux perforés, ra-

dios, etc. La pièce d'importance singulière est un orgue de Barbarie dont l'origine française remonte au 17^e siècle. Il fut utilisé dans des églises acadiennes, notamment à Richibouctou-Village et Cocagne au siècle dernier.

Cette exposition souligne aussi l'importance de grands noms acadiens tels le violoniste Arthur LeBlanc et les cantatrices Anna Malenfant et Laura Gaudet. Elle compte également une importante collection d'affiches annonçant divers spectacles musicaux des années 1960 à 1990. Elle fournit aux visiteurs un impressionnant survol de la scène musicale en Acadie par l'entremise d'un vaste panorama de styles graphiques autant professionnels qu'amateurs. Il devient donc possible, par exemple, de suivre la carrière d'Édith Butler ou du groupe 1755 en faisant l'étude de leurs affiches.

Le Musée acadien invite la population à visiter cette exposition d'objets touchant plusieurs facettes du monde de la musique. Un catalogue de la liste complète des objets exposés est distribué à titre gracieux.

Il s'agit de la septième exposition thématique organisée dans le cadre du 100° anniversaire du Musée acadien, fondé en 1886. Cette série d'expositions a pour but de montrer au public la collection entière des 30 000 objets acquis par le Musée au cours de son siècle d'existence.

Il faudra réussir le cours FR 1886 avant la troisième année du baccalauréat

À compter de septembre 1996, les étudiants et étudiantes ne pourront plus s'inscrire à des cours de troisième et quatrième années à moins d'avoir réussi le cours de français FR 1886.

C'est ce qu'a tenu à rappeler le registraire du campus de Moncton, Viateur Viel, qui doit voir à l'application de ce nouveau règlement universitaire adopté par le Sénat académique. «Nous voulons que les étudiants et étudiantes soient au courant de cette exigence avant de compléter leur inscription à la session d'hiver, a dit M. Viel. C'est comme si le cours FR 1886 devenait préalable à tous les cours de niveaux 3000 et 4000 à compter de l'automne prochain; il sera donc impossible de s'inscrire si on n'a pas réussi ce cours.»

M. Viel a indiqué que cet élément de la politique linguistique de l'Université est en vigueur depuis septembre 1991. À sa réunion du 10 novembre 1994, le Sénat a voté pour que cette norme

On cherche des bénévoles

Croyez-vous que les producteurs et productrices doivent recevoir un prix juste pour leur travail?

Si oui, Oxfam-Canada/projet Acadie a besoin de vous. Il est à la recherche de bénévoles pour la vente de produits Bridgehead au marché des fermiers. Bridgehead est une compagnie dont la vocation est d'appuyer les pays en voie de développement et elle s'assure que leurs produits sont accessibles et vendus à leur juste valeur. Renseignements : 858-1693.

devienne un règlement universitaire, ce qui lui donne plus de force qu'un énoncé de politique. Le Sénat avait appuyé sa décision sur la nécessité de rehausser progressivement la qualité du français dans les cours.



en éducation (CRDE) a organisé une exposition de travaux des membres du corps professoral et des groupes de recherche et de développement de la Faculté des sciences de l'éducation (FSE). Plus de 140 documents - livres, revues scientifiques, matériel didactique, rapports de recherche... - ont été exposés au cours de la semaine du 3 au 6 octobre. Le lancement s'est fait lors d'une rencontre avec les étudiantes et étudiants inscrits aux études supérieures en éducation et les professeurs et professeures de la FSE. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, assis : Carole Essiembre, adjointe à la direction du CRDE; Noëlla Bourgeois Bouchard, professeure à la FSE et membre du conseil d'administration du CRDE; et Lorraine Haché, professeure à la FSE; debout : Réal Allard, professeur à la FSE; Donald Long, agent de recherche au CRDE; Jean-Guy Ouellette, vice-doyen de la FSE; Truong Vo-Van, doyen par intérim de la Faculté des études supérieures et de la recherche; et Léonard Goguen, responsable de la Direction des études supérieures en éducation.

Acadia of the Maritimes lancé à Saint-Jean

La Chaire d'études acadiennes fera le lancement de la version anglaise de l'ouvrage *L'Acadie des Maritimes*, le vendredi 17 novembre, à 18 h 30, au Musée du Nouveau-Brunswick à Saint-Jean.

Le Conseil des premiers ministres des Maritimes et Dialogue Nouveau-Brunswick ont subventionné les frais de traduction. Grâce à l'expertise des traducteurs et traductrices Huyen Châu Nguyen, Faith J. Cormier, James Crombie, Maureen Magee, Sally Ross, Jan Slakov et Charles Zama, les lecteurs et lectrices anglophones auront la chance d'apprécier

Une exposition de Claude Roussel

Jusqu'au 30 novembre, Claude Roussel présente une exposition de dessins à l'encre et pastel aquarelle, ayant comme thème *Contacts topographiques* - de la prairie à la montagne, à la Galerie 12 au Centre culturel Aberdeen.

Mieux connu pour ses oeuvres multimédias et sculpturales, il présente des dessins faits au cours de ses voyages. Il a choisi des paysages aux caractéristiques originales et a réalisé des dessins spontanés pour ensuite s'en servir comme documentation de base afin de développer d'autres oeuvres plus fantaisistes.

De plus grands tableaux, le deuxième stage de développement, sont aussi exposés. Le prolongement de l'inspiration d'un lien est bien visible dans les trois stages de présentation que l'on peut voir dans la série sur le Grand Canyon. Les deux premiers stages sont faits à l'encre et pastel aquarelle sur papier et la troisième transposition est faite de structures de bois, papier moulé et peinture acrylique.

Ce contact avec la nature offre plusieurs options de traitement technique parce que Claude Roussel est enthousiasmé par la richesse des éléments topographiques sculpturaux des lignes, formes et couleurs qu'il rencontre dans la richesse des formations géologiques des plaines et des montagnes. Il prend plaisir à revenir au dessin et l'envergure de cette série ne dépend que des moyens physiques, d'espace d'entreposage et des possibilités de diffusion.

La Galerie est ouverte de 12 heures à 16 heures, du lundi au vendredi.

des textes rédigés par des spécialistes dans la matière.

Paulette Chiasson a fait deux révisions successives de chacune des traductions. La présentation et la transcription des notes de référence respectent les normes couramment utilisées par la *University of Toronto Press*.

Comme pour la version française, la mise en page et la production de l'index ont été assurées par Sylvie Gallant et Jean Daigle, de la Chaire d'études acadiennes.

L'ouvrage Acadia of the Maritimes compte 859 pages. Commercialisé avec couverture rigide, il se vend 39,95 \$. L'Acadie des Maritimes, on se souviendra, a été publié en français en 1993; il a remporté le prix France-Acadie en 1994.

Les personnes intéressées sont invitées au lancement. Plusieurs professeurs et auteurs du campus de Moncton ont confirmé leur présence.

Le Club des Aigles Bleus participera à l'Opération Nez Rouge

Le Club des Aigles Bleus participera à nouveau cette année à l'Opération Nez rouge, qui offre bénévolement pendant la période des Fêtes un service de chauffeur privé aux gens qui ne se sentent pas en état de conduire leur véhicule.

Grâce aux dons des personnes qui profiteront de ce service et des commanditaires, le Club créera une bourse d'étude pour les étudiants et étudiantes athlètes. Les dons de l'an dernier avaient permis de recueillir 2 000 \$.

Les membres de la communauté universitaire sont invités à participer à l'Opération Nez rouge du Club, qui se tiendra le samedi 9 décembre. Les personnes intéressées pouvent s'adresser au bureau de l'Association des anciens, anciennes et amis, au numéro 858-4130.



Fondé en 1970, le Club des Aigles Bleus a été créé dans le but de soutenir financièrement les différentes formations sportives du campus de Moncton. Le Club organise des campagnes de souscription et les fonds permettent d'offrir des bourses aux athlètes ainsi qu'à contribuer financièrement à l'organisation des activités sportives et au Gala des athlètes. La photo nous laisse voir les membres du Club : première rangée, de gauche à droite : Normand Léger, Jacques Bourgeois, Jean-Claude Boucher, Daniel Macdonald et Germain Boucher; deuxième rangée : Vincent Bourgeois, Ronald Doiron, Claude Gallant, président; Lisa Léger, Eugène LeBlanc, vice-président; et Paul Chiasson, secrétaire; troisième rangée : Clarence Boudreau, Euclide Gautreau, Jacques Héroux, Pierre Hébert et Patrick Fusk.

Normand Gionet est élu à la SCPE

Normand Gionet, professeur à l'École d'éducation physique et de loisir, a été élu au conseil d'administration de la Société canadienne de physiologie de

l'exercice (SCPE). Cette société regroupe des scientifiques de partout au monde ayant un intérêt dans l'étude des effets de l'exercice sur les plans physiologique et biochimique de l'organisme. Elle s'intéresse également à l'étude des relations entre l'activité physique et la santé.

M. Gionet vient de terminer un mandat de cinq ans comme directeur de l'École

d'éducation physique et de loisir. Membre depuis plus de 20 ans, il est activement engagé dans les activités de la SCPE: président du comité organisateur de l'ACSS 1984, évaluateur certifié en conditionnement physique par le comité national de la certification et de l'accréditation en évaluation de la condition physique de l'ACSS en 1988, président de l'organisation d'un symposium lors de la conférence annuelle de l'ACSS en 1990, représentant des doyens et directeurs du Conseil canadien des

administrateurs universitaires en éducation physique et président du comité de planification du CNCAECP de 1993 à 1995, membre du bureau de rédaction

> de la SCPE évaluant plusieurs articles de recherche, et conférencier lors des assises annuelles de la SCPE.

> Possédant un doctorat en physiologie, M. Gionet a de nombreuses publications dans des revues savantes et a présenté au-delà de 20 communications scientifiques et 100 communications de vulgarisation dans son domaine de spécialisation.

Présentement, M. Gionet est engagé dans des projets touchant la vie active des individus, tant dans l'industrie que dans la communauté.

En 1995-1996, M. Gionet sera en congé sabbatique et poursuivra ses travaux de recherche dans le domaine de la vie active. Cette nomination au sein de la SCPE lui permettra de faire la promotion de la recherche dans le domaine de l'activité physique et la santé, tout en encourageant les activités de la Société en vue de répondre aux besoins des membres.



JULIE DUPUIS REMPORTE LES HONNEURS - Après une saison de quatre victoires en autant de rencontres, Julie Dupuis a été honorée du titre d'athlète féminine de l'année au cross-country au niveau de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique. La photo, prise le jour du championnat de l'Asia tenu sur le campus de Moncton, nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Chris Pickard, de l'Université Memorial, entraîneur de l'année au cross-country masculin; Dan Hannagar, de l'Université Dalhousie, athlète masculin de l'année; Julie Dupuis, de l'Université de Moncton, athlète féminine de l'année; Al Yarr, de l'Université Dalhousie, entraîneur de l'année au cross-country féminin; et Paul-Pierre Bourgeois, entraîneur de l'équipe de l'Université de Moncton et coordonnateur de la rencontre.

21e Omnium de volley-ball

Le Service des sports, sous la direction de l'École d'éducation physique et de loisir, présente le 21e Omnium Bleu et Or de volley-ball féminin, les 24, 25 et 26 novembre, au Ceps Louis-J.-Robichaud.

En tout, sept équipes de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (Asia) y participent, et une de l'extérieur, l'Université Carleton, d'Ottawa. Ce sont celles des universités du Nouveau-Brunswick, Mount Allison, Dalhousie, Acadia, Saint-Mary's, St. Francis Xavier et de Moncton.

L'ouverture officielle de la compétition aura lieu le vendredi 24 novembre, à 19 heures. La présentation de la médaille de bronze se fera à 12 h 30, le dimanche, alors que les championnes seront couronnées le même jour, à 15 h 30, lors de la cérémonie de clôture.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Alain Fournier, coordonnateur du tournoi, au numéro 858-4533, ou par télécopieur, au numéro 858-4058.

Julie Dupuis est choisie

La coureuse Julie Dupuis, de Notre-Dame de Kent, a été nommée athlète de la semaine pour la période du 6 au 12 novembre.

Elle a terminé onzième au championnat de cross-country de l'Union sportive interuniversitaire canadienne (Usic,) tenu en fin de semaine à London, en Ontario, avec un chrono de 19 min 21 s. La championne canadienne au 5 km, Missy McCleary, de Windsor, en Ontario, a croisé le fil d'arrivée après 17 min 55.

Pour l'entraîneur Paul-Pierre Bourgeois, il s'agit d'une excellence performance pour Julie Dupuis qui était à sa première participation au championnat de cross-country de l'Usic.

Aucun athlète masculin n'a reçu le titre d'athlète de la semaine pour cette même période.

Calendrier des événements

CINÉMA

Du 17 au 19 novembre, Ciné-Campus présente *L'appât*, un drame policier français réalisé par Bertrand Tavernier, avec Marie Gillain, Olivier Sitruk et Bruno Putzulu. Les projections ont lieu du vendredi au dimanche, à 20 heures, dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Renseignements: 858-3712.

CONFÉRENCES

Claire Lapointe, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation, prononcera une conférence, intitulée *Une grille d'analyse de la culture organisationnelle intégrant le genre : le cas de professeures à l'Université Laval*, le jeudi 16 novembre, de midi à 13 heures, dans la salle B-225 du pavillon Jeanne-de-Valois. Bienvenue aux personnes intéressées. Renseignements : CRDE, 858-4277.

Kenji Chayama, du Département de chimie de l'Université Konan, à Kobe, au Japon, prononcera une conférence en anglais, intitulée "Cyclic and Acyclic Polythioether Derivatives as Extractants for Soft Metals", le vendredi 17 novembre, à 15 heures, dans le local D-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Yahia Djaoued, du Département de chimie du campus de Shippagan, prononcera une conférence, intitulée Les polymers avec conductivité ionique, le mercredi 22 novembre, à 14 heures, dans le local A-102 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue aux personnes intéressées. Renseignements : 858-4339.

Gaëtan Losier, du Département de psychologie, prononcera une conférence, intitulée Les conséquences de la motivation dans le cadre d'élections et de référendums, le mercredi 29 novembre, à 12 h 15, dans la salle 355 du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à tous et à toutes.

Richard Desjardins, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, prononcera une conférence, intitulée Modèle d'analyse réflexive de la pratique pédagogique, le jeudi 7 décembre, de midi à 13 heures, dans la salle B-225 du pavillon Jeanne-de-Valois. L'analyse réflexive est une étape très importante en formation initiale à la Faculté des sciences de l'éducation. Elle joue un rôle essentiel lors des stages de pratique et de la formation continue. Le modèle s'articule autour de trois grandes étapes: l'observation, l'analyse et la synthèse intégrée. Bienvenue aux personnes intéressées.

EXERCICE PÉDAGOGIQUE

Le Département d'art dramatique présente son exercice pédagogique public, Qui a peur de Virginia Woolf?, de l'auteur américain Edward Albee, du 6 au 10 décembre, à 20 heures, au studio-

théâtre La Grange. Renseignements : Département d'art dramatique, au numéro 858-4444.

GALERIE D'ART

Jusqu'au 26 novembre, la Galerie d'art présente *Untitled*, des sculptures récentes de Robert Wiens. Renseignements : 858-4088.

SPECTACLE

Le Service des loisirs socioculturels présente le pianiste André Gagnon, le jeudi 7 décembre, à 20 heures, au Théâtre Capitol.

SPORTS

Au **hockey**, les Aigles Bleus seront à l'Université Acadia, le vendrredi 17 novembre, à 19 h 30, et à l'Université Dalhousie, le samedi 18 novembre, à 14 heures.

Au **volley-ball**, l'Université de Moncton accueillera l'Université Dalhousie, le samedi 18 novembre, à 19 heures, et l'Université St. Mary's, le dimanche 19 novembre, à 13 heures.

CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 16 h 30 pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.

Téléphone: (506) 858-4129 Télécopieur: (506) 858-4379

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Ghislaine Arsenault, agente des communications
William Thériault, agent des communications
et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis. Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172.

Imprimé sur du papier recyclé.

Concert du Quatuor Arthur-LeBlanc présenté au Théâtre Capitol

La Société Radio-Canada et le Théâtre Capitol présentent un concert du Quatuor Arthur-LeBlanc, les jeudi et vendredi 23 et 24 novembre, à 20 heures, dans la salle Empress, située à l'étage du Capitol.

Ce concert suivra une tournée du Quatuor à Hull, Montébello, Montréal et Trois-Rivières, au Québec, ainsi qu'à Edmundston.

Au programme, vous pourrez

entendre des oeuvres de Schubert, Chostakovitch et Beethoven.

Ce concert sera enregistré par Radio-Canada. L'entrée est de 13,50 \$ pour les adultes et de 11,50 \$ pour les étudiants, étudiantes et personnes âgées de 65 ans et plus. Pour réserver des billets, il faut composer le numéro 856-4379. Renseignements : Jean-Marc Arseneau, au numéro 858-4528.